

Interpellation présentée par la députée:

Mme Anne Mahrer

Date de dépôt: 12 février 2004

Interpellation urgente écrite

Quelles directives pour les étudiant-e-s qui devraient s'inscrire dès maintenant dans les filières de l'EIG remises en question par le Conseil fédéral ?

Par une lettre datée du 15 décembre 2003, le Conseil fédéral a signifié sa décision de ne plus offrir les filières traditionnelles génie chimique, énergie électrique, électronique et physique appliquée de l'Ecole d'Ingénieurs de Genève, dès l'année académique 2004-2005, en laissant toutefois la possibilité ouverte de remodeler les enseignements concernés dans un choix de nouvelles filières autorisées et mentionnées dans le même courrier.

Je vous interpelle en urgence pour que les enseignements que Genève veut vraiment défendre soient redéployés à temps dans les filières autorisées par le Conseil fédéral, avec la conviction documentée que les énergies humaines, les propositions et les moyens matériels existent pour relever ce défi.

À titre d'exemple je mentionnerai la filière génie chimique, que notre Grand Conseil a soutenu par d'importants investissements qui ont notamment permis de concrétiser son ouverture attendue aux biotechnologies environnementales, avec la création du nouveau laboratoire de biologie appliquée.

Pour éviter une démobilisation massive des personnes, (professeur-e-s, assistant-e-s, etc.) sur qui repose concrètement la charge de revoir la conception des filières en fonction des nouvelles exigences fédérales, ainsi que celle des élèves actuellement désireux de s'y engager, il est urgent de

délivrer le message politique clair que notre canton utilisera toutes les portes restées ouvertes pour développer et faire reconnaître sa part de compétences dans la HES-SO.

En conséquence, Monsieur le Président, je vous prie instamment et vous remercie par avance de mettre tout en œuvre pour que les étudiant-e-s concerné-e-s puissent s'inscrire sans attendre et en confiance dans des filières restructurées, dont l'image et l'attractivité auront été restaurées sous votre impulsion et celle des acteurs économiques bénéficiaires de la qualité des ingénieur-e-s formé-e-s dans cette école, que l'on aimerait sentir à vos côtés en ces circonstances inconfortables.